


 Destination

# Les trésors cachés de l'île Cocos

Au large du Costa Rica, en plein océan Pacifique, se trouve l'île aux trésors... Et des trésors, il y en a de toutes sortes, aussi bien sur l'eau que sous l'eau. Une émeraude posée sur l'océan, avec son mur végétal abritant une faune délirante et dont l'écrin outremer regorge d'habitants tous plus impressionnants les uns que les autres...

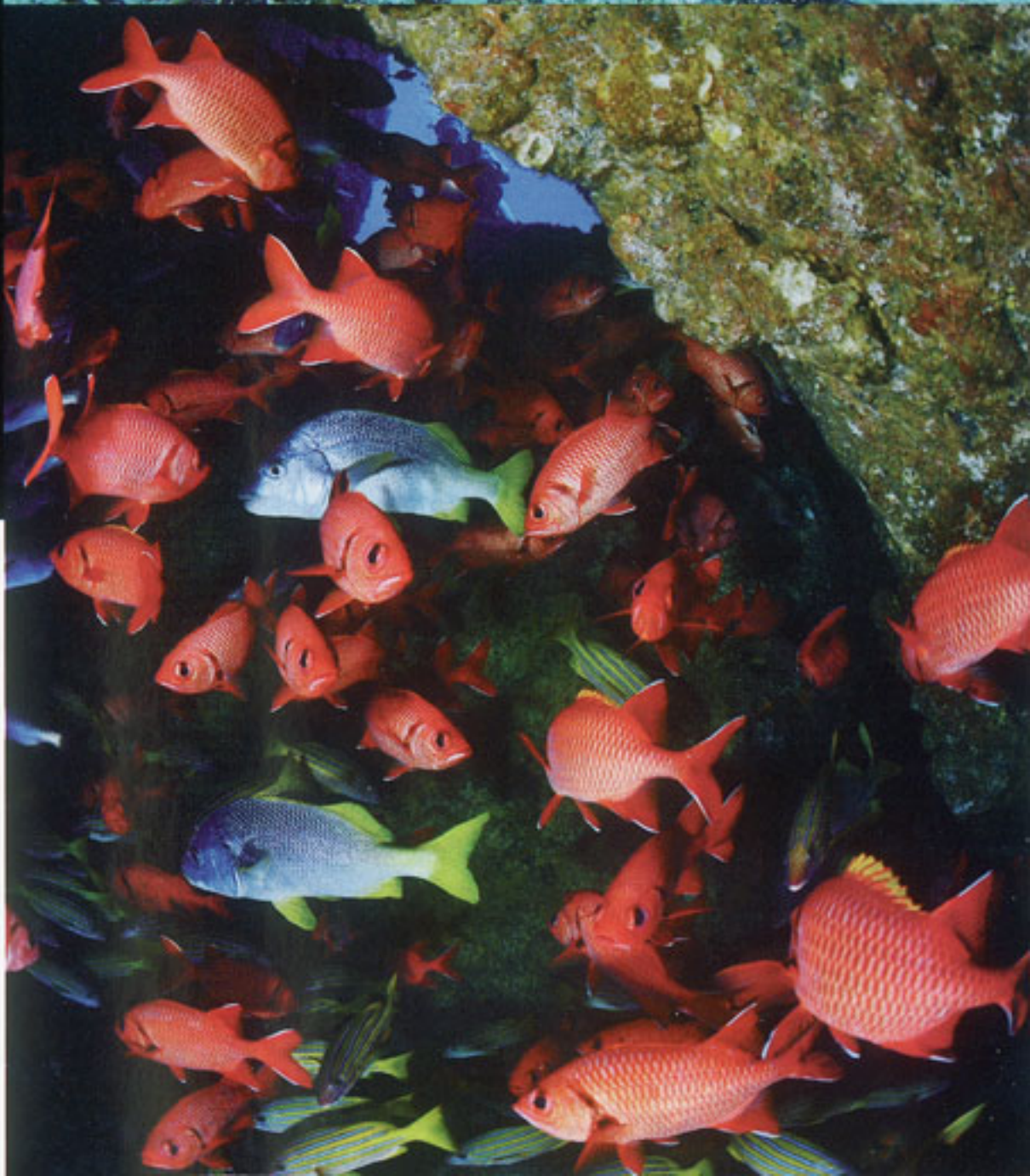
La République du Costa Rica (4,3 millions d'habitants) est une république constitutionnelle unitaire d'Amérique centrale ayant un régime présidentiel. Situé sur l'isthme centraméricain, encadré par la mer des Caraïbes à l'est et l'océan pacifique à l'ouest et au sud, bordé au nord par le Nicaragua et au sud-est par le Panama, mais comprend également l'Isla del Coco (en Français Île Cocos) située dans l'océan Pacifique à plus de 500 kilomètres des côtes du pays. Plonger à l'Isla del Coco, cela se mérite !

Mais avant d'embarquer à bord du « Wind Dancer », revenons à cette République du Costa Rica qui a pour capitale San José, pour langue officielle l'espagnol et pour monnaie le colon. Devise : « Vivan siempre el trabajo y la paz ! » (Que vivent pour toujours le travail et la paix !) Les couleurs du Drapeau : cinq bandes horizontales bleue, blanches, rouge, blanche et bleue

et l'Hymne national est « Noble patria, tu hermosa bandera » (Noble Patrie, ton beau Drapeau).

Voilà vous en savez un peu plus sur « la Suisse de l'Amérique centrale » où le Dollar est bien accepté ! Le Costa Rica possède une flore et une faune exceptionnelle puisque 6% de la biodiversité s'y trouverait avec 1,3 % de la faune qui serait endémique. De nouvelles espèces sont découvertes chaque année... 25% du territoire est protégé par des parcs nationaux. (<http://www.costarica-nationalparks.com>).

La tentation de braconnages d'aillères de requins est forte et oblige à une surveillance des réserves marines. La déforestation est stoppée pour préserver au sein des réserves naturelles protégées, insectes et papillons, tortues, lézards, geckos, iguanes, caïmans, serpents, amphibiens, grenouilles, crapauds... En parcourant un parc national avec l'aide d'un guide naturaliste



« armé » d'une longue vue sur trépied, vous pourrez peut être photographier des singes dont le « Capucin à tête blanche », le « Singe hurleur », le « Singe écureuil », le « Paresseux à trois doigts »... Je n'ai pu voir et photographier le Yiguirro *Turdus grayi* qui est l'oiseau national du Costa Rica mais sous l'eau cela a été un spectacle permanent offert par des requins-marteaux observés à chaque plongée !

La déclaration de « la paix à la nature » par un Président de la République (Oscar Arias) a été un déclic d'une volonté politique pour promouvoir l'écotourisme.

Destination internationale proposant l'écotourisme, le Costa Rica bénéficie d'une réputation justifiée et développe des projets touristiques via ses grands parcs nationaux. Proche de la ville de Quepos à un peu plus de 150 kms de San Jose capitale du Costa Rica vous pouvez visiter le Parc national

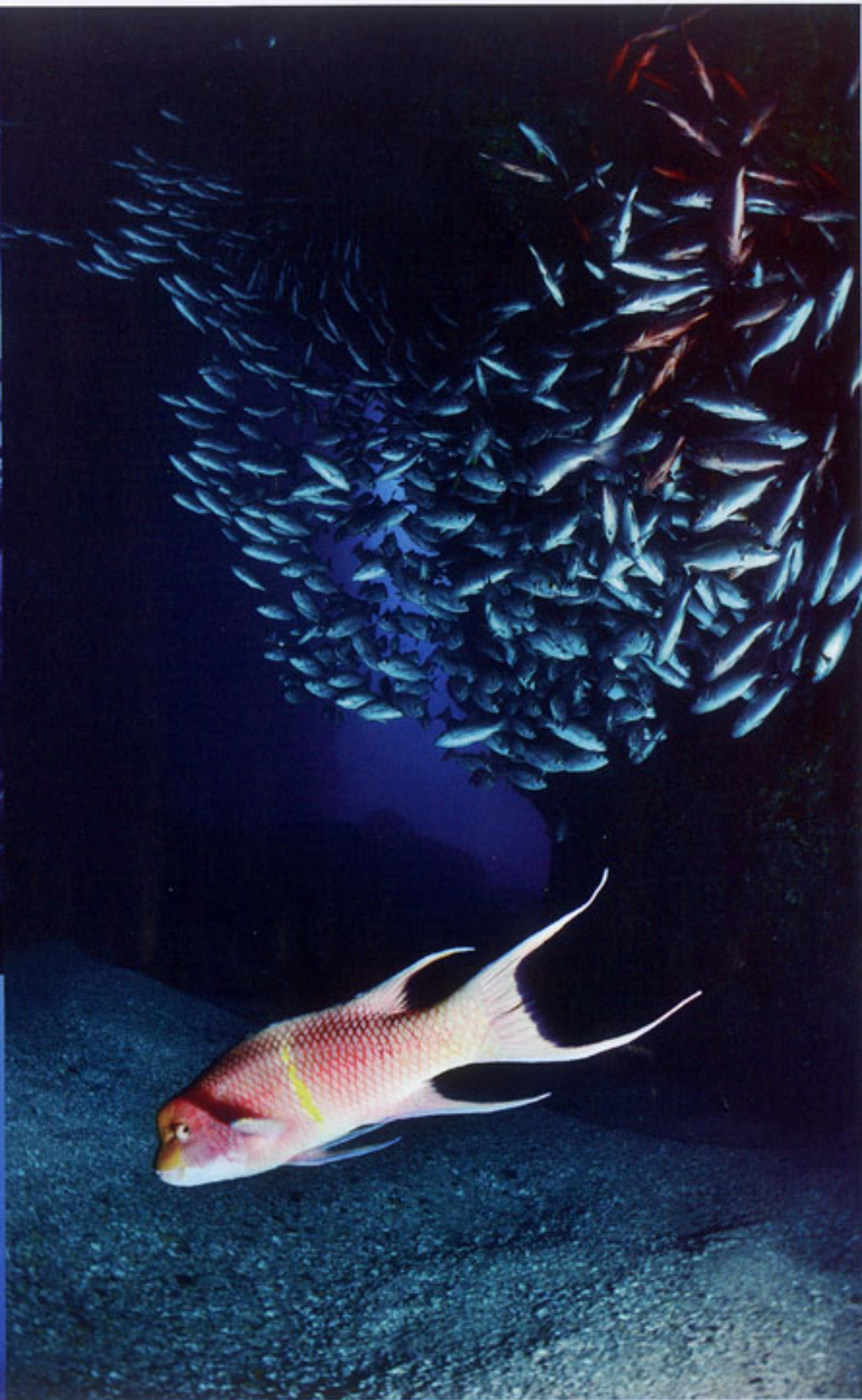
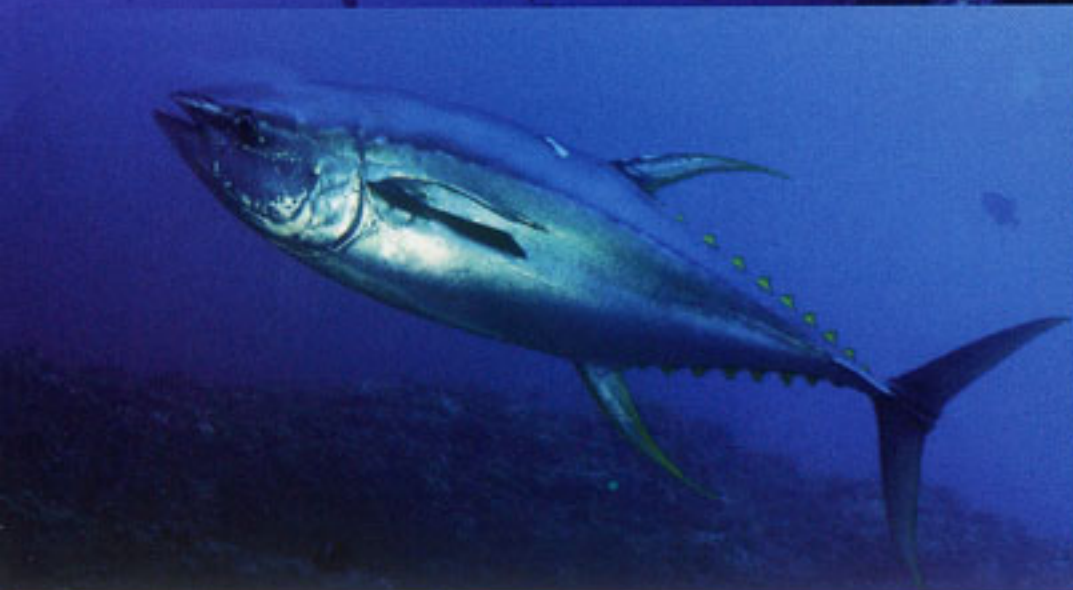


Manuel-Antonio créé en 1972 (1983 hectares de partie terrestre et 55000 hectares pour la partie marine, un parc national réputé et dédié à la conservation, l'étude et le tourisme écologique orienté vers l'éducation environnementale. Un plaisir que de se faire accompagner par un guide qui pointe une longue vue pour vous montrer l'invisible pour nos regards non exercés ! Ce Guide naturaliste passionné par son métier de terrain répondra à toutes vos questions en espagnol ou en anglais et mieux, avec le sourire il vous aidera à prendre une photo avec votre appareil compact en collant l'objectif à sa longue vue : résultat surprenant !

Une masse sombre incertaine dans la végétation devient par la magie de la longue-vue un Singe d'une espèce endémique sans parler d'une chauve-souris ton sur ton cachée dans une feuille. Ce parc protège une parcelle de forêt primaire, une forêt secondaire, une mangrove, une végétation de plage, les milieux marins, des îles et une baie de 14 hectares. Avec de nombreux services de restauration et d'hôtellerie non loin de l'entrée du parc national le succès du nombre d'entrées est garanti : c'est sans doute le parc le plus visité du pays par les « éco-touristes » et les observateurs d'oiseaux, sans parler des baigneurs et surfeurs. N'oublions pas le charme des palétuviers de la mangrove préservée, les amandiers et cocotiers mais je crois

que ma « carte postale » est suffisante ? Le tourisme générerait plus de revenus que l'ensemble des exportations de banane et de café... (8,1% du PIB, 13,3% des emplois directs et indirects avec des visiteurs étrangers qui viennent en majorité des USA et du Canada et une minorité de l'Europe.)

Quittons ces données pour embarquer sur un navire, le « Wind Dancer » pour une longue navigation (36 heures) direction des « Cocos » ou Isla del Coco, île costaricaine située à plus de 500 kilomètres au sud-est de la côte occidentale du pays dans l'océan Pacifique. Rattachée à la province de Puntarenas, cette « île aux Trésors » depuis 1997 fait partie du Patrimoine mondial de l'humanité, c'est un parc national protégé du Costa Rica qui abrite une faune et une flore qui fait rêver de nombreux plongeur(se)s. Une sorte de « mur végétal » improbable en plein Pacifique, avec des cascades, une forêt tropicale humide. Une île volcanique de 23,85 km<sup>2</sup> avec un point culminant à 634 m (Cerro Iglesias) sans aucun habitant mais une base de « Rangers » de 7,49 km de long pour 4,61 km de large. Ecoulements de lave d'andésite, falaises refuges d'oiseaux marins le spectacle est aussi dans le ciel sans grand risque de collision avec un drone piloté par un Directeur de plongée féru de vidéo... Les fous, mouettes, ou noddis semblaient indifférents aux prises de



vues aériennes. Climat tropical humide et chaud avec pluie et brouillard annoncés mais finalement la météo en octobre a été bien meilleure avec de superbes éclaircies. Interactions entre l'Isla del Coco et l'écosystème environnant... Cette île est « précieuse » comme une « Émeraude », une « Émeraude du Pacifique » avec son aire marine protégée à son tour classée en 2002 « Patrimoine mondial de l'UNESCO ».

Destination privilégiée pour observer et photographier des requins, la fatigue d'un long voyage sera vite oubliée par celles et ceux qui aiment voir du « gros ». La température de l'eau le 15 octobre était particulièrement agréable (26°) me faisant presque regretter d'avoir emporté une combinaison de 5mm ! Merci encore à Marie mon épouse de m'avoir accompagné pour plonger et photographier les requins de l'Isla del Cocos. Lectrices, lecteurs la photo du banc de requins-marteaux c'est Marie qui l'a prise avec son appareil compact en déclenchant à l'instant « T ».

A bord du « Wind Dancer » : Nitrox (EAN) pour plonger « cool » (calculs avec 1,4 de PP). Suivre la directive de sécurité pour ne pas dépasser la profondeur maximale = moins 35 mètres ; le directeur de plongée insistait avant chaque immersion programmée sur un rappel pour observer strictement les

consignes de sécurité. Les « binômes » constitués devaient être rigoureux pour se signaler en surface dans le creux des vagues pour se faire récupérer. Merci aux marins qui prirent un maximum de précautions pour gérer le matériel photo ou vidéo des nombreux photographes-plongeur(se)s. Il convenait de gérer parfaitement sa profondeur et son temps d'immersion pour ne pas avoir de paliers obligatoires de décompression car aucun moyen d'évacuation sanitaire rapide ni de caisson à proximité. Deux annexes-pneumatique pouvaient embarquer confortablement huit photographes-plongeur(se)s tous impatients de fixer sur « cartes mémoires » les passages de requins.

Règle d'or pour observer la « faune mobile » la patience ! Attendre ! Encore attendre... Que les requins se rapprochent... Surtout ne pas se précipiter vers les requins pour les faire fuir de manière stupide ! Savoir se positionner au bon endroit, parfois dans le courant. Se faire le plus discret possible sous l'eau, savoir déclencher à l'instant « T » pour capturer l'image souvenir d'un « Marteau », « Galapagos », « Tigre »...

Dans des eaux troubles avec du courant et de l'agitation, de nombreux poissons, les chances de rencontrer des requins sont optimisées. L'Isla del Coco n'est pas un parc zoologique et il n'y a pas de carton d'invitation diffusé aux requins pour



« poser » devant les objectifs ! J'ai regretté de n'avoir emporté qu'un objectif 16mm au lieu de me faire prêter par exemple un second caisson « Hugyfot » avec un super dôme adapté pour un objectif 14-24mm... Vous apprécierez quand même mes photos d'ambiance sous-marine au 16mm que j'ai tenu à partager dans ce N°22 de « Plongée OCTOPUS » ? Des images qui vous donneront peut être envie de partir plonger au Costa Rica ?

Remerciements chaleureux et sincères à André Ruoppolo pour un rappel fondamental d'une solution de « dépannage » lorsque la fonction « Autofocus » est bloquée... Travailler en mode « Manuel », technique de l'« Hyperfocale » calée avec un 16mm cela aide... À condition de ne pas oublier un petit bout de scotch noir venu se coller à l'intérieur du dôme... si, si ! juste au milieu, en croisant un requin ! Cela ne vous arrive jamais de faire une erreur en photographie sous l'eau et d'en sourire ? Rien ne peut remplacer l'expérience d'un Instructeur photo de la F.F.E.S.S.M. Merci encore « Dédé » pour m'avoir aidé à réviser de manière très rapide et in situ au large du Costa Rica un cours photo essentiel sur l'Hyperfocale. Tant pis pour l'Autofocus en panne... Vive le plan « B » de l'Hyperfocale !

Le nombre des requins gris à l'Isla del Coco est étonnant. Il semble banal de les croiser de jour si tranquilles posés sur le fond. Mais la nuit, à la lueur des phares, ces requins gris prennent une autre dimension lorsque les plongeur(se)s sont les témoins d'une frénésie alimentaire avec des squales qui grouillent partout à la recherche de leurs proies ! Emotions garanties, partagées, déclics d'échanges passionnés lors des

repas... Pourquoi pas déclencher la fonction « vidéo » de votre appareil lors d'une plongée de nuit ? Séquences spectaculaires assurées. Magie de l'envie de plonger pour faire un maximum de rencontres nocturnes avec les requins.

Procédure de mise à l'eau méthodique. Ne pas descendre en pleine eau en raison de courants qui peuvent être forts. Sous l'eau, l'extraordinaire est possible avec de la patience.

Trois plongées par jour, deux plongées supplémentaires de nuit autorisées pendant le séjour par les Rangers. Au final de nombreuses opportunités pour croiser du « gros ».

Je vous souhaite de partir un jour plonger et photographier au large du Costa Rica à l'Isla del Coco...

JEAN DE SAINT VICTOR DE SAINT BLANCARD

[www.subphotos.com](http://www.subphotos.com) ( Voir les « Galeries » - « Requins-Costa Rica » & « Pacifique » )

Partir... Au départ de Paris CDG - vol Air France avec escale Atlanta (USA) - vol Delta pour San José - Au départ de Madrid (Espagne) - vol direct Iberia pour San José - Contactez le Tour Opérateur Plongée : « Atlantides Plongée » - Le sur mesure du voyage plongée - <http://www.atlantides-plongee.fr>

Ce reportage-photos a été réalisé lors d'un voyage sur-mesure organisée à bord du « Wind Dancer » en octobre 2014.